

Xavier DISKEUVE

Être créatif et drôle, si possible...

Interview et texte : Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Son parcours étonne à plus d'un titre : journalisme (généraliste, mais aussi sportif), écriture de nouvelles, de billets d'humeur, de spectacles pour le comédien **Vincent PAGÉ** et de sketches radio pour l'émission satirique *Votez pour moi*, cinéma (il est à la fois scénariste, réalisateur, producteur), etc. Le dénominateur commun de tout cela ? Outre beaucoup de boulot, sans doute l'envie irrésistible d'être créatif et drôle. Et le moins qu'on puisse dire est qu'il excelle dans les deux !

A quand remonte votre intérêt pour le théâtre et le cinéma ?

Xavier DISKEUVE : Pour essayer d'atténuer mon très fort accent dinantais, mes parents m'ont inscrit à l'âge de 7 ans à un cours de diction à l'académie de Dinant. J'ai fait 5 ans de diction et j'ai enchaîné avec 9 ans de déclamation et 5 ans d'art dramatique. Je dois être le recordman du nombre d'années passées là-bas ! Le cinéma a commencé à m'intéresser à l'adolescence, surtout grâce à un professeur de français exceptionnel, au Collège de Bellevue à Dinant. **Jacques TRÉPANT**, puisque c'est de lui qu'il s'agit, animait un ciné-club au Collège. C'était passionnant ! Il nous montrait des films, nous les expliquait. Quant au théâtre, je l'ai vraiment découvert à l'université de Liège, en intégrant la troupe dirigée par **Robert GERMAY**, personnage totalement hors norme, anticonformiste, qui m'a ouvert de nouveaux horizons.

Et le journalisme ?

XD : J'ai fait une licence en Information - Arts de Diffusion à l'université de Liège, mais je ne savais pas trop vers quoi me diriger ensuite. Ma première vocation, c'était d'être animateur culturel et j'adorais (c'est d'ailleurs toujours le cas) organiser des spectacles, des cinéclubs, etc. J'ai eu l'opportunité de faire un stage au journal *Vers l'Avenir*, où on recrutait un journaliste pour l'antenne locale de Namur. J'ai été engagé au bout de quelques mois, ce qui a été super pour moi, parce que ça m'a permis de découvrir un tas de choses auxquelles je n'avais jamais prêté d'intérêt. J'ai notamment traité des centaines de faits divers, d'audiences de tribunal. On y découvre la vérité des choses, des gens. J'ai aussi pu

m'occuper de culture, devenir chroniqueur cinéma. C'est un peu *Vers l'Avenir* qui m'a « éduqué ».

Quand est née l'idée de faire du cinéma ?

XD : C'est, comme souvent dans ma vie, un « heureux hasard » qui m'a amené, début des années 90, à couvrir le film « *C'est arrivé près de chez vous* ». Ça a été un choc pour moi, pas tant à cause de son contenu que parce que je me suis rendu compte qu'on pouvait faire un film avec peu de moyens, en faisant tourner des copains, alors que, pour moi, le cinéma était un art coûteux, où des gens connus se réunissaient autour d'autres gens connus pour travailler ensemble. Ça a été une véritable révolution dans ma tête parce que ça devenait tout à coup accessible.

Quand on regarde votre parcours, on y voit de multiples facettes : journalisme, écriture de nouvelles, billets d'humeur, sketches et spectacles pour des humoristes, cinéma, etc. C'est beaucoup pour un seul homme !

XD : Ça peut effectivement paraître beaucoup ! Le dénominateur commun, c'est la recherche d'être créatif et drôle, si possible ! L'écriture, c'est venu vraiment par hasard. J'ai un jour vu l'annonce d'un concours. Il s'agissait d'écrire une nouvelle d'après des éléments laissés par **SIMENON** pour un livre qui n'a jamais vu le jour. Je me suis lancé et j'ai été deuxième du concours. J'ai rencontré le fils de **SIMENON**, qui m'a dit avoir vraiment apprécié mon texte et m'a encouragé à continuer. J'ai ensuite participé plusieurs fois à un concours d'écriture de polars pour la *RTBF* et mes nouvelles se plaçaient régulièrement dans les 10 pre-

mières. Le hasard, toujours lui, m'a fait rencontrer le producteur de cinéma de **Gérard CORBIAU** et **Benoit MARIAGE**. Avec lui, pendant deux ans, je me suis initié à l'écriture de scénarios et au métier de réalisateur. Pour ce qui est du goût pour l'humour, j'ai collaboré, dans les années 90 à un magazine de rock indépendant où j'ai participé à une rubrique humoristique de fausses nouvelles. J'ai appris à faire des brèves comiques, qui m'ont amené par la suite à être recruté par le journal satirique *Pan*. Ce travail m'a permis de financer mes premiers courts métrages.

Est-ce devenu un réflexe de voir, dans quasi toute info, le côté décalé ou le parti comique que vous pourriez en tirer ?

XD : Dans le travail de journaliste, il y a d'abord la découverte de vraies infos qui vont pouvoir intéresser les gens. Cette curiosité et l'analyse de l'info, c'est ce que m'a appris mon travail à *Vers l'Avenir*. Ensuite, il y a tout mon travail de billettiste. C'est effectivement devenu un réflexe, face à des informations qui paraissent absurdes et/ou énervantes, de trouver un point de vue drôle et inattendu, pour les pulvériser ou les éclairer différemment. Cet œil satirique s'est forgé avec le temps.

L'exercice est tout de même différent entre l'écriture d'un scénario, où les choses ont le temps de mûrir, et celle d'un billet pour le lendemain qui doit faire mouche tout de suite...

XD : Le premier est un peu la musculation du deuxième. Pour moi, tout doit être bien fait. J'ai commencé à écrire des sketches pour *Votez pour moi*, d'abord avec **DUBUS**, puis seul. Pendant 2 ans, je ne faisais plus que ça. C'était très in-

téressant, mais aussi très stressant. Maintenant, nous sommes 4 auteurs. On brainstorme le matin 30 à 40 minutes au téléphone, puis chacun travaille ses sujets pour une partie de l'émission et les envoie. En fonction de l'actualité, il se peut aussi qu'on écrive un sketch à la dernière minute.

Parlez-nous de votre premier court-métrage...

XD : Mon premier film « *La Chanson-Chanson* » a été réalisé avec d'énormes difficultés. Je n'avais pas de budget, l'équipe était constituée de gens qui venaient quand ils étaient libres, certains plus expérimentés que d'autres, on travaillait avec du matériel très lourd, en plein hiver... Ça a été une fameuse expérience ! Ce court métrage a finalement connu une belle carrière, alors qu'au départ personne n'en voulait. Le Festival des Films du Monde de Montréal l'a sélectionné. Le film est sorti en salle et est passé dans des festivals du monde entier. Le deuxième film « *Mon cousin Jacques* », je l'ai fait avec une équipe plus aguerrie, mais toujours avec peu de moyens. Il a tout de suite très bien marché dans plu-

sieurs festivals, j'ai reçu plusieurs prix, France 2 l'a acheté et on a pu le voir plusieurs fois à la *RTBF*. « *Révolution* », réalisé ensuite, a encore mieux fonctionné. Je me suis alors orienté vers un long métrage : « *Jacques a vu* ». Là, je viens de tourner « *Tonton Maurice* », un autre court métrage, une fois de plus sans aide extérieure. Tout cela, toujours avec la même envie de travailler à la fois avec des acteurs professionnels et des gens du coin qui n'ont jamais joué la comédie. J'adore cette espèce d'alchimie !

Comment pourrait-on caractériser votre univers cinématographique ?

XD : C'est de la comédie avant tout. Je pars de choses simples, avec des gens simples, un peu en-dehors de la modernité, qui ne parlent pas beaucoup, et qui vont être confrontés à une série d'événements qui les dépassent, les chamboulent complètement et les amènent à sortir de leur quotidien, à changer. Ce n'est jamais misérabiliste. La vérité finit par remonter du fond de chacun des personnages. J'aime beaucoup l'univers de la BD franco-belge ou celui des films nordiques, très économes d'effets, où

tout paraît simple, avec des personnages taiseux dans des décors austères, mais aussi **Jacques TATI**, **les frères COEN**, **Milos FORMAN** (qui accorde énormément d'importance aux personnages « secondaires »). Dans le type de comédie que j'essaie de faire, je donne de l'importance à ce qui est dit, mais surtout à ce qui ne l'est pas. Ce « non-dit » va grossir pendant tout le film et participer à la complication dramaturgique entre les personnages, et donc à la drôlerie. ■

. « *Révolution* », « *Mon Cousin Jacques* », « *La Chanson-Chanson* » sont rassemblés en un DVD disponible dans les PointCulture ou en VOD sur www.universcine.be (et bientôt sur vimeo)

. « *Jacques a vu* » (long métrage) + « *I Cannes get no* » (court métrage) sont aussi sur un même DVD, dans les PointCulture ou en VOD sur www.universcine.be ou en envoyant un mail à benzine@tvcablenet.be

. Le spectacle « *Un Pagé dans la mare* », écrit pour Vincent Pagé tourne partout jusque fin 2021. Dates sur la page Facebook du spectacle